



L'alimentation bio dans le monde : au cœur des territoires, saine et accessible

.....

Références bibliographiques sélectionnées pour le Séminaire International de l'Agence Bio du 29 mars 2018



Partenaires de cette publication



Mars
2018

Réalisation

Cette sélection bibliographique vous est proposée dans le cadre du Séminaire international de l'Agence Bio « L'alimentation bio dans le monde : au cœur des territoires, saine et accessible », le 29 mars 2018 à Paris.

Elle a été réalisée principalement à partir de la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique et accessible à l'adresse : <http://abiodoc.docressources.fr>. La Biobase est gérée par ABioDoc, le Centre national de ressources en agriculture biologique, service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture.

La plupart des documents cités dans cette sélection bibliographique sont consultables à ABioDoc et plusieurs peuvent être commandés sous forme de photocopies (2€ la première page ; 0,30€ les suivantes) ou empruntés (pour les ouvrages) selon la réglementation en vigueur. Les titres soulignés sont accessibles sur Internet.

Par ailleurs, si vous souhaitez consulter régulièrement les références en agriculture biologique, vous pouvez vous abonner gratuitement pour recevoir chaque mois la revue Biopresse au format pdf sur : <http://www.abiodoc.com/biopresse-actualite-bibliographique-agriculture-biologique>.

Si une seule thématique vous intéresse, vous pouvez également vous abonner à une ou plusieurs infolettres thématiques sur : <http://www.abiodoc.com/actualites/infolettres>

Réalisation : Esméralda Ribeiro, Sophie Valleix et Anna Carraud, pour ABioDoc ; Anne Basset et Sophie Bossy, pour l'Agence Bio.

Photo de couverture : Sophie Valleix

Document édité et imprimé par :

ABioDoc

Centre National de Ressources en Agriculture Biologique - VetAgro Sup, Campus agronomique de Clermont
89 avenue de l'Europe – BP 35 – 63 370 LEMPDES (France)

Tél. : 04 73 98 13 99 – Fax : 04 73 98 13 98 / abiodoc@educagri.fr / www.abiodoc.com

 www.facebook.com/biopresse  www.twitter.com/abiodoc

© ABioDoc – 2018 – Tous droits réservés

Sommaire

| | |
|--|----|
| INTRODUCTION GÉNÉRALE..... | 3 |
| SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET ALIMENTATION BIO DANS LES TERRITOIRES..... | 3 |
| ALIMENTATION BIO ET SANTÉ..... | 10 |
| ALIMENTATION BIO, DES PRODUITS DE QUALITÉ DANS NOS ASSIETTES..... | 12 |
| ALIMENTATION BIO DANS LES CANTINES..... | 15 |

The World of Organic Agriculture : Statistics & Emerging Trends 2018

Le monde de l'agriculture biologique : Statistiques et tendances émergentes 2018 (Anglais)

WILLER Helga / LERNOUD Julia

La 19^{ème} édition de "The World of Organic Agriculture", publiée, en 2018, par le FiBL et IFOAM – Organics International, réactualise les données statistiques mondiales sur l'agriculture biologique et en aborde les développements récents et les tendances à travers le monde. L'agriculture biologique est présente dans 178 pays, représentant une surface agricole totale de 57,8 millions d'hectares et environ 2,7 millions de producteurs. Le marché mondial de l'alimentation et des boissons bio a atteint 90 milliards de dollars US en 2016, d'après Ecovia Intelligence. Les marchés bio, les réglementations et les politiques de soutien à l'AB sont présentés continent par continent : Afrique, Asie, Europe, Méditerranée, Amérique latine et Caraïbes, Amérique du Nord, ainsi que l'Océanie.

2018, 354 p., éd. FIBL / IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

Comportement des ménages et consommation alimentaire

MILLOCK Katrin / NAUGES Céline

Ce chapitre 6 de l'ouvrage « Vers des comportements plus environnementaux : Vue d'ensemble de l'enquête 2011 » de l'OCDE porte sur 11 pays dans le cadre de l'étude EPIC (Environmental Policy and Individual Behaviour Change). Il traite de l'impact des instruments destinés à agir directement sur les choix des ménages en matière de consommation alimentaire, comme les labels bio et les campagnes d'information et de sensibilisation du public. Il permet de mieux appréhender les principaux déterminants de la consommation d'aliments biologiques et de produits tenant compte du bien-être animal, et de savoir quel supplément de prix les ménages sont disposés à payer pour ces produits.

In « Vers des comportements plus environnementaux : Vue d'ensemble de l'enquête 2011 », 2014, 39 p., éd. OCDE

Ouvrages**Changeons d'agriculture**

CAPLAT Jacques

Le "modèle" agricole qui s'est imposé depuis quelques décennies est de plus en plus critiqué en raison de ses conséquences néfastes sur l'environnement, l'emploi et la santé humaine et animale. Pourtant, sa remise en cause est souvent écartée au nom de l'urgence alimentaire : il serait "le seul capable de nourrir l'humanité". Contrecarrant cette affirmation, cet ouvrage a pour objet de détailler les alternatives qui permettront d'élaborer une autre agriculture, capable de réconcilier paysans, environnement et société. L'auteur explique quels ont été les choix scientifiques, économiques et politiques qui ont présidé à l'élaboration du modèle "conventionnel", et démontre que d'autres choix tout aussi performants sont possibles. Il décrit alors les étapes d'une transition en s'appuyant sur la réalité de milliers de paysans passés de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique.

2014, 151 p., éd. EDITIONS ACTES SUD

Nourrir l'Europe en temps de crise : Vers des systèmes alimentaires résilients

SERVIGNE Pablo

Avec l'accélération des crises économiques, sociales et climatiques, la généralisation des pollutions, la destruction irréversible des écosystèmes et la fin de l'ère des énergies fossiles, l'Europe risque d'être confrontée, bien avant 2030, à des chocs systémiques graves qui mettront en danger l'ensemble des systèmes alimentaires industriels, c'est-à-dire sa sécurité alimentaire. Dès lors, comment anticiper une transition vers des systèmes alimentaires résilients et soutenables ? En prenant comme sujet principal l'ensemble du système alimentaire, et non plus seulement l'agriculture, l'auteur tente, en s'inspirant d'expériences de terrain, d'apporter des pistes de solutions pour produire, distribuer et transformer des aliments en quantité suffisante avec de moins en moins d'énergie fossile, pour sécuriser l'approvisionnement des villes, mais aussi pour construire une vision à long terme d'une politique alimentaire européenne. Il présente des principes généraux de résilience susceptibles de guider les choix d'innovation et les propositions politiques. Des expériences alternatives concrètes et crédibles existent déjà. Même si ces initiatives restent fragiles et nécessitent d'être facilitées et soutenues par des politiques publiques fortes, elles font la démonstration qu'une transition est possible.

2014, 192 p., éd. NATURE & PROGRES BELGIQUE

Construire des politiques alimentaires urbaines : Concepts et démarches

BRAND Caroline / BRICAS Nicolas / CONARÉ Damien / et al

Cet ouvrage décrit les cadres conceptuels existants pour une démarche d'analyse des politiques alimentaires urbaines, au croisement des concepts de système alimentaire et de ville durable. Il constitue une base de travail pour identifier des questions de recherche, en relation avec les initiatives des gouvernements locaux urbains, au Nord et au Sud.

2017, 160 p., éd. **QUAE**

Articles scientifiques

Innovations in Organic Food Systems for Sustainable Production and Enhanced Ecosystem Services

Innovations dans les systèmes alimentaires biologiques pour une production durable et des services écosystémiques améliorés (Anglais)

MALLORY Ellen B. / HALBERG Niels / ANDREASEN Lise / et al

Ce numéro spécial de la revue Sustainable Agriculture Research rapporte les travaux présentés lors de la conférence internationale consacrée aux innovations dans les systèmes alimentaires biologiques pour une production durable et des services écosystémiques améliorés. Celle-ci a été organisée les 1er et 2 novembre 2014, en Californie, par l'OECD (Organization for Economic Co-operation and Development), l'ICROFS (International Centre for Research in Organic Food Systems), l'USDA-NIFA (United States Department of Agriculture, National Institute of Food and Agriculture) et l'ASA (American Society of Agriculture). Les articles montrent, à travers différents exemples, la capacité de l'agriculture biologique à répondre à différents enjeux sociétaux : - amélioration de la qualité des sols ; - rentabilité des exploitations ; - réduction du lessivage des nutriments ; - efficacité d'utilisation de l'azote et du phosphore ; - amélioration de la qualité et de la sécurité alimentaire... Les travaux présentés ont été réalisés dans un contexte où l'intensification écologique apparaît comme un moyen d'atteindre la sécurité alimentaire à une échelle globale.

SUSTAINABLE AGRICULTURE RESEARCH n° vol. 4, n° 3, 01/08/2015, 185 pages (p. 1-185)

Le Bio peut-il nourrir le monde ?

BENOIT Marc / TCHAMITCHIAN Marc / PENVERN Servane / et al

Face à une population mondiale croissante, estimée à 9 milliards d'habitants en 2050, l'humanité va devoir répondre à des enjeux importants. Parmi ceux-ci : couvrir les besoins alimentaires, mais aussi réduire ses impacts sur l'environnement. Dans ce contexte, l'agriculture biologique apparaît comme une voie à creuser et peut être interrogée sur sa capacité à nourrir la planète. Au-delà des aspects quantitatifs et techniques, les auteurs s'intéressent aux performances de l'agriculture biologique en termes d'impacts sur

l'environnement et la santé humaine, et en termes socio-économiques. Un développement important, et donc un changement d'échelle de l'agriculture biologique, amènerait en effet à s'interroger sur d'autres notions fondamentales du fonctionnement des sociétés : modes d'alimentation, utilisation de l'énergie, échanges commerciaux, occupation des territoires, organisation de l'agriculture et des activités économiques périphériques... Cet article a été rédigé et présenté à l'occasion des 9èmes Journées de Recherches en Sciences Sociales, organisées les 10 et 11 décembre 2015, à Nancy, par la SFER, le CIRAD, l'INRA et l'Université de Lorraine.

2015, 19 p., éd. **SFER**

Strategies for feeding the world more sustainably with organic agriculture

Stratégies pour nourrir le monde plus durablement avec l'agriculture biologique (Anglais)

MÜLLER Adrian / SCHADER Christian / ELHAGE SCIALABBA Nadia / et al

Des chercheurs du FiBL, en collaboration avec la FAO, l'université d'Aberdeen, l'Alpen-Adria Universität Klagenfurt et l'EPFZ, s'intéressent à l'impact de l'agriculture biologique sur la durabilité du système alimentaire mondial, à l'horizon 2050. La bio est souvent perçue comme une solution prometteuse par ses influences positives sur l'environnement : réduction des émissions de gaz à effet de serre, diminution des fuites d'azote, alternatives aux pesticides. Mais, pour maintenir des niveaux de production équivalents, sa généralisation à l'échelle mondiale entraînerait une augmentation des surfaces cultivées par rapport à l'agriculture conventionnelle (différentiel de rendements). Cependant, à l'issue de cette étude, les chercheurs concluent qu'en combinant la bio avec d'autres stratégies comme minimiser le gaspillage, réduire la consommation de produits animaux, diminuer les quantités d'aliments concentrés dans les rations animales, l'usage des terres agricoles resterait inférieur au scénario de référence. Aucune de ces mesures ne demande une application à 100%, c'est la combinaison de leur mise en œuvre partielle qui rend le système alimentaire plus durable. Pour réaliser cette étude, différents niveaux d'impact du changement climatique sur le rendement des cultures ont été pris en compte. Le modèle utilisé, SOL-model, est calibré avec les données de la FAO comprenant 192 pays, 180 cultures et 22 élevages.

NATURE COMMUNICATIONS n° 8, 14/11/2017, 13 pages (p. 1-13)

Potentialités, questionnements et besoins de recherche de l'Agriculture Biologique face aux enjeux sociétaux

BENOIT Marc / TCHAMITCHIAN Marc / PENVERN Servane / et al

L'humanité est confrontée à des défis d'envergure face auxquels l'agriculture va jouer un rôle essentiel. L'Agriculture Biologique (AB), souvent présentée comme un modèle de mise en œuvre des principes de l'agroécologie, peut-elle avoir une place prépondérante dans ce contexte ? Ce texte vise à répondre à la question des performances globales de l'AB en s'appuyant sur une large revue de la littérature scientifique et en considérant l'AB dans sa diversité. Au-delà de ses réels atouts, l'analyse montre que des freins importants existent. Aussi l'article se conclut-il par la proposition d'un agenda de recherche axé sur les performances globales de l'AB et la maîtrise des mécanismes biologiques et écologiques, l'évaluation des externalités, l'anticipation d'un changement d'échelle et l'accompagnement des transitions. L'AB à défaut d'être le modèle agricole dominant de demain pourrait être le prototype et le catalyseur d'une agriculture durable à l'échelle de la planète.
ECONOMIE RURALE n° 361, 01/09/2017, 21 pages (p. 49-69)

Souveraineté alimentaire et droit à l'alimentation : pour une refonte des politiques de sécurité alimentaire

POSTOLLE Angèle / BENDJEBBAR Pauline

Le droit à l'alimentation et la souveraineté alimentaire véhiculent des référentiels à contre-courant du contenu libéral des politiques mises en place depuis la fin des années 1980. Depuis une décennie, ils tendent à investir les politiques nationales et internationales de lutte contre l'insécurité alimentaire en Afrique, avec des accents protectionnistes, populistes et volontaristes. La présente étude s'appuie sur des documents écrits et des entretiens réalisés auprès d'organisations françaises de solidarité internationale. Une première partie est dédiée à l'analyse des contextes d'émergence du droit à l'alimentation et de la souveraineté alimentaire, une seconde au renouvellement des objectifs et processus d'élaboration de politiques de sécurité alimentaire.

CAHIERS AGRICULTURES n° vol. 21, n° 5, 01/09/2012, 6 pages (p. 318-323)

Articles de presse

L'agriculture biologique peut nourrir le monde... si elle reste diversifiée

LE MONDE.FR / FEUILLE DE CHOU BIO (LA)

A travers le dépouillement de 115 études, une méta-étude américaine, publiée dans Proceedings of the Royal Society, le 9 décembre 2014, a permis de ramener la différence de productivité entre agricultures biologique et conventionnelle à 19,2 % au lieu de 20 à 25 %. Par ailleurs, cette différence est encore réduite (8 à 9%) pour les exploitations bio mettant en place des

cultures associées et/ou des rotations.
FEUILLE DE CHOU BIO n° février 2015, 01/02/2015, 1 page (p. 3)

Un territoire qui se mange : (dés)équilibres alimentaires territoriaux

EAU, BIO & TERRITOIRES

A l'occasion du séminaire sur la transition agricole et alimentaire des territoires, organisé les 19 et 20 janvier 2017, à Paris, par la FNAB, les participants ont pu se retrouver sur un atelier autour de la question suivante : "Comment construire un Écosystème Agroalimentaire Territorial (EAT) (ou Projet Alimentaire Territorial (PAT)) ?". Ces dispositifs, destinés à être co-construits par l'ensemble des acteurs concernés (élus, producteurs, distributeurs, consommateurs, etc.), ont pour objectif "d'assurer à tous une alimentation sûre, saine et de qualité", tout en structurant l'économie agricole locale. Ils sont entrés dans le cadre législatif depuis deux ans, mais les méthodes et cadres d'application sont encore à imaginer et perfectionner. Si la promotion de l'agriculture biologique dans de tels projets n'est pas une obligation, elle a été choisie dans 60 % des projets initiés à ce jour. Cet article rapporte la synthèse des échanges de cet atelier. L'exemple d'une instance de gouvernance pérenne, outil d'accompagnement, venue des États-Unis, est notamment abordé, et des témoignages sont présentés.

NEWSLETTER EAU, BIO & TERRITOIRES n° octobre 2017, 01/10/2017, 3 pages (p. 1-3)

Nouvelle Aquitaine : Plus de 100 Territoires Bio Engagés

RIVRY-FOURNIER Christine

Plus de 100 collectivités de Nouvelle Aquitaine ont reçu le label Territoires Bio Engagés, qui implique de disposer d'au moins 8,5% de surface agricole bio ou d'une part d'aliments bio dans les cantines de 20% minimum. Toutes les tailles de collectivités sont représentées, des plus rurales au plus urbaines. Un forum, organisé les 5 et 6 décembre 2017 à Agen, les a réunies. Pour aider à approvisionner les cantines avec des produits locaux, Interbio Nouvelle Aquitaine vient de lancer un portail Internet rassemblant l'offre régionale. Par ailleurs, des obligations de contractualisations devraient être ajoutées à la marque Bio Sud-Ouest, utilisable dans cette région et en Midi-Pyrénées, afin de s'assurer que l'emploi de cette marque conduise bien à des relations équitables sur l'ensemble de la filière.

BIOFIL n° 115, 01/01/2018, 1 page (p. 7)

Dossier : Développement territorial de la bio - Des communes dynamiques

ALTERNATIVES BIO

Le dossier présente des initiatives impulsées en Rhône-Alpes par les communes pour développer l'agriculture biologique afin de répondre aux enjeux de santé et environnementaux auxquels les politiques publiques doivent faire face. À Grenoble, la mairie soutient la création de nouveaux marchés 100% bio. Le Grand Parc Miribel Jonage, situé dans le lit majeur du Rhône, a vu les élus concernés impulser un projet visant à protéger la ressource en eau potable. Ce projet a notamment permis, grâce à une collaboration avec les groupements d'agriculteurs bio du Rhône et de la Loire, et ceux de l'Ain, de convertir en bio 275 ha, et a généré de nombreuses autres actions. À Villeurbanne, la ville conduit des animations à visée pédagogique, proposant par exemple des formations sur les alternatives aux pesticides avec les jardiniers municipaux et des dégustations de produits bio, en mobilisant les réseaux citoyens, les conseils de quartier et les réseaux de jardins urbains. À Lyon, la ville s'est engagée aux côtés de Corabio pour développer la consommation de produits bio locaux auprès des foyers, via le défi « Familles à alimentation positive ». À Bourgoin-Jallieu, un montage original grâce à un investissement conjoint de la collectivité et de Terre de Liens a permis l'installation de deux maraîchers bio. À Annecy, les élus de la mairie ont initié une démarche visant à introduire les produits bio à la cantine centrale. A Bourg-en-Bresse, la municipalité soutient une politique d'achat et d'utilisation de produits bio et bio responsables, pour la cantine, mais aussi les réceptions qu'elle organise, les paniers de Noël distribués aux personnes du troisième âge, etc. Dans le dossier, sont présentées également quelques-unes des solutions proposées aux collectivités par la FNAB (Fédération nationale de l'agriculture biologique), pour " oser la bio sur leur territoire ".

ALTERNATIVES BIO n° 67, 01/07/2014, 4 pages (p. 3-6)

Nouvelle-Aquitaine : Des territoires européens compétitifs

RIVRY-FOURNIER Christine

La région Nouvelle-Aquitaine participe, avec 7 autres régions européennes, au programme Inter-reg SME Organics (Small and medium-sized enterprises / Petites et moyennes entreprises). Pendant 4 ans, ces régions vont échanger sur leurs modes de développement et leurs pratiques, avec pour finalité d'améliorer la politique européenne de soutien à l'agriculture bio dans le cadre de mises en place de plans régionaux adaptés. La Nouvelle-Aquitaine va réfléchir à la chaîne de valeur, de l'amont à l'aval, avec des relations les plus équitables possibles, ce qui est un enjeu certain pour ce territoire qui a connu une croissance de 25% de son nombre de producteurs bio en 2016.

BIOFIL n° 110, 01/03/2017, 1 page (p. 7)

Dijon métropole s'engage pour le projet « Système alimentaire durable de 2030 »

ECHO DES COMMUNES

Le 20 mars 2018, François Rebsamen, président de Dijon métropole, et Éric Lombard, directeur général de la Caisse des Dépôts ont signé un protocole de soutien financier à l'ingénierie du projet « Territoire d'innovation de grande ambition » (TIGA) du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA) visant à développer un système alimentaire territorial durable. Dijon métropole et ses partenaires ont l'ambition de démontrer que l'évolution vers un système alimentaire durable est une opportunité pour la transformation d'un territoire, d'un point de vue tant environnemental, économique que social.

ECHO DES COMMUNES, 20/03/2018, 3 pages

Publications d'organisations

Scénario Afterres2050 : version 2016

COUTURIER Christian / CHARRU Madeleine / DOUBLET Sylvain / et al

Peut-on à la fois nourrir les hommes, lutter contre le changement climatique, améliorer le revenu des agriculteurs, restaurer les écosystèmes, fournir de nouvelles productions et de nouveaux services, intégrer le bien-être animal, garantir la qualité des produits, améliorer la santé des consommateurs, offrir saveurs, terroirs et paysages... le tout en solidarité avec le reste du monde ? La liste est longue des injonctions souvent contradictoires adressées à l'agriculture. Le scénario Afterres2050, exercice de prospective portant sur le système alimentaire français - du champ à l'assiette - permet de poser les bases physiques - limites et possibilités - du débat à ouvrir. La version 2016 du scénario est enrichie et consolidée par les travaux menés avec les acteurs de plusieurs régions. Toutes les hypothèses, les indicateurs, les arbitrages qui sont posés sont argumentés et documentés. La présentation de deux variantes et d'un scénario tendanciel (projection du système actuel avec ses tendances et sous contraintes climatiques) permet de mieux mesurer l'impact de certains choix et éclaire sur les évolutions quasi inéluctables de notre agriculture. Les deux variantes sont le scénario "SAB" (Santé, Alimentation, Biodiversité) et "REP" (Résilience et Production). Le scénario SAB est en "tout bio". Afterres2050 dessine un avenir soutenable et possible avec les cartes que nous avons déjà en main, pourvu que l'ensemble des parties prenantes les joue en cohérence, dans un cadre qui reste à co-construire pour un nouveau contrat entre agriculture et société.

2016, 96 p., éd. SOLAGRO

Feeding the people: Agroecology for nourishing the world and transforming the agri-food system

Nourrir le monde : L'agroécologie pour nourrir le monde et changer le système agroalimentaire (Anglais)

HERREN Hans Rudolf / HILBECK Angelika / HOFFMANN Ulrich / et al

Dans cette brochure, plusieurs experts partagent leurs visions et leurs préoccupations sur la façon dont les systèmes agricoles et agroalimentaires nourrissent le monde aujourd'hui. Ils apportent également des éléments de réflexion sur les évolutions possibles et souhaitables de ces systèmes vers des systèmes agroécologiques, plus durables, plus respectueux de l'environnement, mais aussi plus efficaces et productifs pour nourrir une population mondiale croissante. En effet, une transition vers des systèmes plus agroécologiques est considérée comme urgente par les auteurs, aussi bien pour les pays en développement que pour les pays développés. Ils expliquent cela à travers l'analyse de politiques agricoles, du rôle de l'élevage et du cycle des nutriments, du changement climatique, du marché international et des systèmes de certification, du besoin en innovations et du nécessaire rapprochement entre producteurs et consommateurs.

2015, 44 p., éd. IFOAM EU GROUP

Sustainable agriculture within the Baltic Sea Region : Do policy measures respond to policy objectives ?

Agriculture durable dans la région de la mer Baltique : les mesures issues des politiques publiques répondent-elles à leurs objectifs ? (Anglais)

SPIJKERS Jessica / HAHN Thomas

Le programme de recherche international BERAS (Building Ecological Recycling Agriculture and Societies) s'intéresse à la promotion de l'agriculture durable pour préserver la mer Baltique, subissant de plus en plus le phénomène d'eutrophisation. Ce rapport synthétise les politiques publiques et les stratégies de gestion mises en œuvre pour développer et soutenir une agriculture durable dans les pays de la mer Baltique. Il se base sur les discussions ayant eu lieu lors d'une réunion entre les parties prenantes (agriculteurs, chercheurs, ONG et législateurs) de huit pays, à Stockholm (Suède), en septembre 2012, ainsi que sur la littérature scientifique et une analyse de décision multicritère.

2013, 31 p., éd. BERAS INTERNATIONAL (Building Ecological Recycling Agriculture and Societies)

Agriculture biologique & développement local : Un guide pour les élus et agents de collectivités territoriales : Expériences - Méthode - Outils - Actions

CHIGNARD Sophie / LABRIET Julien / PORTIER Julie / et al

Économie, environnement, emplois, santé, tourisme... l'agriculture biologique contribue au développement durable des territoires. Aujourd'hui, de nombreux retours d'expériences de collectivités démontrent la faisabilité de politiques publiques favorables à la fois à la reconquête de la qualité de l'eau, au développement de l'agriculture biologique et au dynamisme économique local. Encouragée par ces initiatives de plus en plus nombreuses, la FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique), en partenariat avec l'ONEMA (Office National des Eaux et des Milieux Aquatiques) et l'AMF (Association des Maires de France), a élaboré un guide méthodologique visant à promouvoir et accompagner ces approches territoriales et transversales. Comment les collectivités peuvent-elles agir ? Via des outils de planification territoriaux (Agenda 21 ; Plan Climat Énergie Territorial ; Plan Local d'Urbanisme ; Schéma de Cohérence Territoriale ; Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux ; Aire d'Alimentation de Captage...). Via des actions innovantes (Favoriser l'installation et la transmission ; Réaliser une acquisition foncière ; Accompagner les agriculteurs vers la conversion ; Développer des filières longues en bio ; Soutenir des projets d'ateliers de transformation ; Introduire des produits bio locaux en restauration collective ; Gérer les espaces publics "zéro pesticides"...). Toutes ces pistes de réflexions sont développées dans ce guide et illustrées par des exemples concrets. Au sommaire : - Plaidoyer : 15 bonnes raisons d'oser la bio sur votre territoire ; - La preuve par l'exemple, Fiches Expériences ; - L'agriculture biologique dans la planification territoriale, Fiches Outils ; - Une démarche de projet : Fiche méthodologie ; - Des actions concrètes pas à pas, Fiches Actions.

2014, 111 p., éd. FNAB / ONEMA

Actes de la Journée des innovations pour une alimentation durable JIPAD 2017

ALBERT Sylvie / BRICAS Nicolas / CONARÉ Damien / et al

Les 19 étudiants de la promotion 2016-2017 des formations ISAM-IPAD ont chacun réalisé une étude sur un projet d'innovation pour une alimentation durable. Les études ont fait l'objet de vidéos et de synthèses écrites présentées et discutées le 30 mars 2017, à l'occasion de la journée de restitution. Les sujets abordés s'insèrent dans les thèmes suivants :

- Création de valeur dans les filières ;
- Dynamiques territoriales ;
- Nouvelles structures d'économie sociale et solidaire.

2017, 168 p., éd. CHAIRE UNESCO ALIMENTATIONS DU MONDE / MONTPELLIER SUPAGRO / CIRAD

Soutenir et développer des dispositifs d'accessibilité à l'alimentation bio : Des impacts insoupçonnés pour votre territoire

PORTIER Julie / STRICOT Violette

De nombreux travaux montrent une corrélation entre les niveaux de revenus et la qualité de l'alimentation. Des inégalités de santé découlent souvent des inégalités nutritionnelles. Pourtant, l'accès de tous à une alimentation de qualité et l'amélioration de l'état de santé de l'ensemble de la population sont des enjeux nationaux. Cette brochure présente les résultats et les impacts, sur les territoires, d'initiatives en matière d'accès de tous à une alimentation de qualité : évolution des habitudes alimentaires dans la durée, renforcement du lien social et des échanges culturels, investissement dans l'économie locale, développement de systèmes de solidarité alimentaire valorisants, décloisonnement des acteurs et des services, économies sur les dépenses publiques. Cinq initiatives sont rapportées dans des fiches expériences : Les BiocABas Accessibles ; Le Défi Familles à alimentation positive ; De la Ferme au Quartier ; Le programme UNITERRES ; Le programme 30 000 paniers solidaires. La brochure s'adresse à tout acteur susceptible de soutenir, d'accompagner ou de porter un dispositif d'accessibilité à l'alimentation bio : collectivité territoriale, centre social, CCAS, maison de quartier, agriculteur, citoyen...

2015, 28 p., éd. FNAB

Actes du colloque "Bio, Proximité, Solidarité": 14 octobre 2015

FNAB / CAB PAYS DE LOIRE / GAB 44

Les actes du colloque national "Bio, Proximité, Solidarité", organisé par la CAB Pays de la Loire, le GAB 44 et la FNAB, à Nantes, le 14 octobre 2015, sont parus. Quatre thématiques y ont été abordées et des pistes d'actions opérationnelles ont été identifiées concernant ces quatre thèmes : - Comment favoriser une logistique à faible impact sur les produits bio locaux ? : Développer l'utilisation d'outils innovants permettant une mutualisation logistique ; Réaliser une cartographie des acteurs de la logistique et des différents flux de produits existants par territoire. - Comment assurer une juste rémunération des producteurs et une pérennité des projets ? : Agir sur les coûts de production et de distribution ; Favoriser l'accès du public à une alimentation de qualité : appui aux revenus et sensibilisation. - Comment introduire les circuits de proximité dans l'aide alimentaire ? : Favoriser la sensibilisation et l'information des bénéficiaires de l'aide alimentaire ; Favoriser la production et l'approvisionnement en produits bio locaux ; Favoriser la coopération avec les collectivités locales. - Comment favoriser la sensibilisation du public à une alimentation de qualité et de proximité ? : Ecrire un projet éducatif "Bio et Local" collectivement ; Ecrire un projet pédagogique collectivement.

2016, 20 p., éd. FNAB / CAB DES PAYS DE LA LOIRE

Nouvelles fiches expériences Eau & Bio par bassin hydrographique

DUPAS Mylène / ROUMEAU Sylvain

La FNAB vient de sortir un nouveau livret de 6 fiches expériences sur la thématique Eau & Bio. Ces fiches rassemblent plus de 50 projets mis en œuvre sur des zones de captages ou des bassins versants pour réduire les pollutions agricoles et non agricoles par la bio dans les 6 bassins hydrographiques métropolitains. Développées par des collectivités locales, des organismes de formation, des groupements d'agriculteurs, des scientifiques ou des opérateurs économiques, ces expériences actionnent des leviers innovants (foncier, réglementaire, filières, animation agricole renforcée, dialogue territorial...) et peuvent intéresser les acteurs de l'eau qui veulent initier des projets sur leur territoire. Ces fiches sont complémentaires du Recueil d'expériences des sites pilotes Eau & Bio. Les 6 Fiches expériences Eau & Bio: Bassin Adour-Garonne ; Bassin Artois-Picardie ; Bassin Loire-Bretagne ; Bassin Rhin-Meuse ; Bassin Rhône-Méditerranée-Corse ; Bassin Seine-Normandie.

2014, 6 fiches, éd. FNAB

BIOVALLÉE : Le bassin versant de la Vallée de la Drôme

EAU & BIO

La dynamique locale initiée il y a une quarantaine d'années dans la Drôme porte aujourd'hui ses fruits. Le territoire de Biovallée, sur 3 communautés de communes, a réussi le pari de devenir un territoire pilote du développement durable, où l'agriculture est pleinement intégrée, avec une volonté politique d'associer la recherche au développement et de soutenir les projets dits alternatifs. C'est le résultat d'un travail transversal et de long terme avec l'ensemble des acteurs d'un territoire : synergie entre producteurs, consommateurs, entreprises, coopératives locales, structures d'accompagnement et élus locaux. Le SAGE de la rivière Drôme a été l'un des points de départ de cette démarche. Aujourd'hui, ce territoire est l'un des leaders français concernant le développement de l'agriculture biologique avec près de 30 % de surfaces agricoles utiles en agriculture biologique. Les éléments clés du projet sont présentés, ainsi que les perspectives pour poursuivre son développement.

2015, 7 p., éd. FNAB

L'agriculture biologique : Un levier de développement durable des territoires : Retours d'expériences, outils et méthodes pour les collectivités

GAB ILE-DE-FRANCE / FNAB

Une formation à destination des élus et des agents territoriaux franciliens a été organisée au mois d'avril dernier par le GAB Île-de-France avec la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique. Intitulée « L'agriculture biologique : un levier de développement durable des territoires », elle avait pour objectif d'enclencher une dynamique pour le développement de l'AB dans les territoires. Fondée sur des retours d'expériences réussies et en cours, cette formation s'est articulée autour de 4 axes : l'intégration de l'AB dans la planification territoriale, la mobilisation du foncier pour l'installation d'agriculteurs, le développement des circuits courts et de proximité pour la restauration collective, la prévention des pollutions agricoles pour protéger la ressource en eau. Ce document propose une synthèse des échanges et un point sur les outils à disposition des collectivités. Les collectivités territoriales disposent en effet des compétences pour mettre en place des politiques transversales de développement durable dans lesquelles l'AB a toute sa place : Agenda 21, Plan Climat Énergie Territorial, protection de la ressource en eau et des milieux naturels, documents d'urbanisme... Parallèlement, l'AB répond aux enjeux auxquels les collectivités sont confrontées en termes de développement économique, d'emploi, d'attractivité et d'aménagement du territoire, de santé publique, d'environnement ou de qualité de l'eau.

2016, 8 p., éd. FNAB

La transition en actions : Des initiatives qui marchent pour une agriculture et une alimentation plus durables

TERRE-ÉCOS

La Fondation Daniel et Nina Carasso a édité ce recueil de projets qu'elle soutient et qui contribuent, chacun à sa manière, à la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires plus durables. Ce document met en valeur la richesse et le potentiel des initiatives portées par des acteurs de la société civile partout en France. Parmi ces initiatives, figurent notamment des projets en lien avec : - l'alimentation, à destination des étudiants, des hôpitaux, des personnes démunies... ; - l'agriculture durable : agroforesterie, espaces-tests, agriculture urbaine et sociale... ; - la citoyenneté (entreprises sociales, espaces multifonctionnels, valorisation des déchets, insertion professionnelle, etc.).

2017, 40 p., éd. FONDATION DANIEL & NINA CARASSO

Autres (vidéos...)

Entretien avec... Marc Dufumier : Des repères pour manger autrement

EGRETEAU Marie

Marc Dufumier est agronome et économiste, fin connaisseur du terrain, des multiples terrains des agricultures du monde. Il s'exprime sur les limites de la manière dont nous sommes organisés pour produire notre alimentation, sur les pistes pour améliorer la situation, en préservant à la fois la fertilité des sols et le bien-être de toutes les populations. L'entretien aborde plusieurs questions clés : Les agricultures paysanne ou familiale sont-elles efficaces ? Pourquoi parle-t-on de système agro-écologique ? L'agroforesterie est-elle la même au Nord et au Sud ? Doit-on parler de sécurité ou de souveraineté alimentaire ? ...

2016, DVD video : 56 min., éd. EDUCAGRI ÉDITIONS

Du paysage au Pays sage : L'agriculture en Biovallée

VIRON Patrick

Ce film documentaire est dédié à la Biovallée, territoire qui pratique le développement durable depuis des années, dans la vallée de la Drôme. A travers des témoignages de ceux qui, au quotidien, font vivre ce territoire, c'est le portrait d'une dynamique vertueuse qui est présenté. Agriculteurs, éleveurs, entrepreneurs, citoyens, associations..., de nombreuses initiatives montrent la possibilité d'allier économie et respect de l'homme et de l'environnement, vie en communauté et projet de vie personnel. Ce film nous invite à interroger notre relation avec le monde agricole, la place et le rôle que nous accordons à l'agriculture dans notre société et notre manière d'habiter le territoire.

2016, DVD video : 1h 10 min., éd. ASSOCIATION PIMS PAROLES IMAGES MUSIQUES

Ouvrages**200 alertes santé environnement**

SOUVET Pierre

Que sont vraiment les parabènes, les bisphénols, les perturbateurs endocriniens ? Comment les éviter ? Comment lutter contre ces substances toxiques qui envahissent nos vies et menacent notre santé ? Avec près de 200 mots en lien avec la santé-environnement, ce livre aide à mieux comprendre ces questions d'actualité et à savoir ce qu'il faut mettre en place pour éviter les polluants.

2016, 304 p., éd. GUY TRÉDANIEL ÉDITEUR

Articles scientifiques

Profiles of Organic Food Consumers in a Large Sample of French Adults : Results from the Nutrinet-Santé Cohort Study

Profils des consommateurs d'aliments bio parmi un large échantillon d'adultes français : Résultats de l'étude de groupe Nutrinet-Santé (Anglais)

KESSE-GUYOT Emmanuelle / PENEAU Sandrine / MEJEAN Caroline / et al

Les régimes alimentaires durables attirent une attention croissante. Le comportement de plus de 54 000 consommateurs a été étudié, ainsi que la fréquence à laquelle ils consomment des produits biologiques. Cinq groupes se distinguent : trois groupes d'individus qui ne consomment pas de produits biologiques soit parce qu'ils ne sont pas intéressés, qu'ils évitent les produits biologiques, ou qu'ils les trouvent trop chers ; un groupe de consommateurs occasionnels ; et un groupe de consommateurs réguliers de produits biologiques. Les consommateurs de ce dernier groupe présentent des niveaux d'éducation et d'activité physique plus élevés que ceux des autres groupes. Ils sont également habitués à consommer plus d'aliments d'origine végétale et moins de boissons sucrées ou alcoolisées, charcuterie et lait. Le profil nutritionnel de leur régime est meilleur pour la santé, plus proche des recommandations du Programme national nutrition santé. Comparativement aux personnes non intéressées par les produits biologiques, ils sont significativement moins nombreux à être en surpoids ou obèses. Les consommateurs occasionnels se trouvent dans une situation intermédiaire.

PLOS ONE n° vol. 8, n° 10, 01/10/2013, 13 pages (p. 1-13)

Prospective association between consumption frequency of organic food and body weight change, risk of overweight or obesity : results from the NutriNet-Santé Study

Relation potentielle entre la fréquence de consommation d'aliments bio et l'évolution du poids, le risque de surpoids ou l'obésité : Résultats de l'étude NutriNet-Santé (Anglais)

KESSE-GUYOT Emmanuelle / BAUDRY Julia / ASSMANN Karen E. / et al

Les consommateurs de produits bio présenteraient un indice de masse corporelle généralement plus bas. Cependant, cette association n'a jamais été étudiée de façon prospective précédemment. La fréquence de consommation de produits biologiques, les régimes alimentaires et les données anthropométriques d'environ 62 000 personnes, participant aux cohortes suivies par l'étude NutriNet-Santé, ont été analysés. Les résultats montrent que les consommateurs très réguliers d'aliments bio sont moins enclins à prendre du poids, à être en surpoids ou obèses, comparés aux non-consommateurs d'aliments bio. La qualité nutritionnelle de l'ensemble des aliments module cette relation. A terme, l'objectif de l'étude NutriNet-Santé est d'affiner les guides nutritionnels et d'interpeller les politiques en charge de l'agriculture et de la santé publique.

BRITISH JOURNAL OF NUTRITION n° volume 117, n° 2, 07/02/2017, 10 pages (p. 325-334)

Food Choice Motives When Purchasing in Organic and Conventional Consumer Clusters: Focus on Sustainable Concerns (The NutriNet-Santé Cohort Study)

Les motivations des choix alimentaires au moment de l'achat pour des groupes de consommateurs bio et conventionnels : Focus sur les préoccupations liées à la durabilité (l'étude de cohorte NutriNet-Santé) (Anglais)

BAUDRY Julia / PENEAU Sandrine / ALLES Benjamin / et al

L'objectif de cette étude était d'examiner les motifs de choix des aliments associés à diverses habitudes alimentaires bio et conventionnelles chez 22 366 participants de l'étude NutriNet-Santé. Les motifs du choix des aliments ont été évalués à l'aide d'un questionnaire de 63 items recueillis dans neuf catégories de motivations de choix alimentaire : « absence de contaminants », « raisons environnementales », « éthique et environnement », « goût », « innovation », « Production locale et traditionnelle », « prix », « santé » et « commodité ». Cet article présente la méthode de collecte et de traitement des données, ainsi que les résultats obtenus et une analyse de ceux-ci.

NUTRIENTS n° volume 9, n° 2, 01/02/2017, 17 pages (p. 1-17)

Association between organic food consumption and metabolic syndrome : cross-sectional results from the NutriNet-Santé study

Relation entre la consommation d'aliments bio et les syndromes métaboliques : résultats transversaux de l'étude de NutriNet-Santé (Anglais)

BAUDRY Julia / LELONG Hélène / ADRIOUCH Solia / et al

Une consommation importante d'aliments bio, souvent composée pour une large part d'aliments issus de végétaux, est associée à une moindre probabilité de présenter un syndrome métabolique, facteur de risque reconnu de diabète et de maladies cardio-vasculaires. Ces résultats ont été obtenus dans le cadre de l'étude NutriNet-Santé, grâce au suivi des régimes alimentaires et des syndromes métaboliques d'environ 8 200 personnes. Les adultes consommant beaucoup de produits biologiques (en moyenne 62% de leur régime alimentaire) ont une probabilité plus faible de 31% de présenter un syndrome métabolique par comparaison à ceux qui ne mangent quasiment pas de bio. Cette relation semble due à la composition nutritionnelle des aliments bio (plus d'antioxydants, de vitamine C...) et à la plus faible exposition aux résidus de pesticides.

EUROPEAN JOURNAL OF NUTRITION n° 02/08/2017, 02/08/2017, 12 pages (p. 1-12)

Estimating Pesticide Exposure from Dietary Intake and Organic Food Choices: The Multi-Ethnic Study of Atherosclerosis (MESA)

Estimation de l'exposition aux pesticides issue de la consommation alimentaire et des choix alimentaires bio: L'étude multiethnique de l'athérosclérose (EMEA) (Anglais)

CURL Cynthia L. / BERESFORD Shirley A.A. / FITZPATRICK Annette L. / et al

La consommation alimentaire est la principale source d'exposition de la population américaine aux pesticides organophosphorés (PO). L'ampleur de cette exposition dépend en partie des décisions personnelles notamment le choix des aliments à consommer. La plupart des études sur l'exposition aux OP se sont reposées sur les biomarqueurs urinaires qui sont limités par les demi-vies courtes et par le manque de spécificité aux composés d'origine. Une manière fiable d'estimer l'exposition alimentaire à long terme des individus aux OP est nécessaire afin d'évaluer les relations potentielles avec des effets néfastes sur la santé. Une équipe de l'Université de Washington et du Harvard University a évalué l'exposition alimentaire à long terme à 14 OP de 4466 participants à l'étude multiethnique de l'athérosclérose, et a examiné l'influence de la consommation de produits biologiques sur cette exposition. Selon les résultats, dans le tertile des consommateurs conventionnels (non bio), une augmentation de l'exposition alimentaire aux OP a été associée à des concentrations plus élevées de phosphate de dialkyle (DAP $p < 0,05$). Les concentrations de DAP étaient également

significativement plus faibles dans les groupes signalant une consommation plus fréquente des produits biologiques. En conclusion, la consommation des produits biologique a été associée à une faible exposition aux OP et un niveau de DAP plus faible.

2015, 39 p., éd. ENVIRONMENTAL HEALTH PERSPECTIVES

Human health implications of organic food and organic agriculture : a comprehensive review

Les impacts d'une alimentation bio et de l'agriculture biologique sur la santé humaine : une compilation exhaustive (Anglais)

MIE Axel / ANDERSEN Helle R. / GUNNARSSON Stefan / et al

Cette analyse reprend les preuves existantes de l'impact d'une alimentation biologique sur la santé humaine, parmi 271 publications principalement axées sur l'Europe. Elle compare la production et la consommation d'aliments bio avec leurs pendantes conventionnelles au regard d'éléments indicateurs de la santé humaine. Les facteurs étudiés sont les risques d'allergies, d'obésité ou ceux inhérents à l'exposition de pesticides, mais également les différences de qualité nutritionnelle, ainsi que le développement de bio-résistances aux antibiotiques.

ENVIRONMENTAL HEALTH n° volume 16, 27/10/2017, 22 pages (p. 111-122)

Articles de presse

Dossier - Alimentation bio et santé

TAUPIER-LETAGE Bruno / COULOMBEL Aude / BELLEIL Aurélie / et al

Divers projets de recherche sont menés pour tenter de répondre aux questions concernant l'impact des produits bio sur la santé des consommateurs et leurs intérêts nutritionnels. Une partie d'entre eux ont été présentés lors de la deuxième conférence internationale sur la qualité des aliments et la santé, organisée par Food Quality and Health, en juin 2013, à Varsovie. La qualité des produits issus du mode de production biologique était en effet l'une des quatre thématiques abordées. Ce dossier revient également sur l'étude NutriNet-Santé. Plus de 50 000 consommateurs, bio et non bio, ont participé à cette étude qui a permis de décrire le profil alimentaire des différents groupes et les liens sur la santé. Des initiatives plus locales, menées dans le Massif Central et la région Rhône-Alpes et visant à développer la consommation de produits bio notamment en restauration collective, sont décrites. Enfin, le projet RMT Transfo Bio, le travail d'évaluation des filières et produits bio par le Conseil National de l'Alimentation et le site « Manger bio c'est mieux ! » sont présentés.

ALTER AGRI n° 121, 01/09/2013, 16 pages (p. 5-20)

Ouvrages

Bon, propre et juste : Ethique de la gastronomie et souveraineté alimentaire

PETRINI Carlo

Au-delà des préoccupations du "manger bien manger mieux", c'est l'idée même de gastronomie et de cuisine que Carlo Petrini veut révolutionner. Il entraîne le lecteur aux quatre coins du monde à la rencontre des peuples, des paysans, des chefs cuisiniers, de produits rares, de recettes et de saveurs oubliées. Au fil des récits, se clarifient les enjeux terribles qui se cachent derrière le simple acte de faire ses courses ou manger : des actes qui pèsent sur l'avenir de la société et de la planète. Ce livre fonde une éthique de la gastronomie. Carlo Petrini propose une nouvelle définition de la qualité d'un produit alimentaire : c'est l'alliance nécessaire du BON, du PROPRE et du JUSTE. Il s'agit d'adopter un comportement responsable en privilégiant la production et la consommation des aliments remarquables du point de vue gustatif, respectueux des typicités alimentaires, des écosystèmes et de la biodiversité, et assurant en même temps des conditions de vie équitables aux producteurs et aux communautés nourricières du monde. L'auteur, notamment fondateur du mouvement international "Slow Food", appelle à un engagement personnel et collectif dans la "bataille" pour la souveraineté alimentaire. Un vaste réseau est en train de naître où se rencontrent des producteurs, des commerçants, des chercheurs, des chefs, des gourmets et des consommateurs.

2006, 328 p., éd. EDITIONS YVES MICHEL

Terra Madre : Renouer avec la chaîne vertueuse de l'alimentation

PETRINI Carlo / PALET Laurent, Traducteur

"Bon, propre et juste !". Tel est, depuis vingt-cinq ans, le plaidoyer de Carlo Petrini, fondateur du mouvement Slow Food aujourd'hui présent dans plus de cent cinquante pays : permettre à toutes les générations d'accéder à une alimentation saine et diversifiée, valoriser la proximité et le lien direct entre producteur et consommateur, préserver le patrimoine naturel et gastronomique des régions, redonner une valeur et un juste prix aux aliments... Ambitieux et radical, ce programme a abouti, en 2004, à la naissance de l'évènement Terra Madre : venus du monde entier, paysans, producteurs, restaurateurs... se retrouvent par milliers tous les deux ans, à Turin, pour partager leurs expériences, leurs savoir-faire, leurs espérances. Autant de "communautés de la nourriture" qui œuvrent partout dans le monde à maintenir ou recréer du lien social, des traditions, de la fraternité. Un réseau aussi modeste que puissant auquel chacun peut, à son niveau et à sa manière, contribuer.

2011, 208 p., éd. EDITIONS ALTERNATIVES

Manger bio c'est mieux ! : Nouvelles preuves scientifiques à l'appui...

AUBERT Claude / LAIRON Denis / LEFEBVRE André

Petit manifeste sur l'alimentation biologique à l'intention des sceptiques et des convaincus. Ecrit par trois éminents spécialistes de l'agriculture biologique et de la nutrition, ce livre analyse, de façon synthétique et accessible, les dernières études internationales sur l'alimentation bio et conventionnelle. Au sommaire notamment : 1 - Des aliments souvent plus riches en nutriments et en antioxydants ; 2 - Des produits transformés plus sains ; 3 - De meilleures habitudes alimentaires ; 4 - Limitation des risques liés aux pesticides ; 5 - Pas plus de contaminations microbiennes ; 6 - Éviter les conséquences désastreuses des excès d'azote ; 7 - De plus en plus d'études sur l'impact positif des produits bio sur la santé ; 8 - Notre environnement et celui des générations futures protégé ; 9 - La bio en questions (la bio peut-elle nourrir le monde ?, les prix, produit bio et local...) ; 10 - L'agriculture biologique : une longue histoire et des techniques éprouvées ; Cuisiner bio sans se ruiner : 30 recettes à moins de 1€ 20.

2012, 150 p., éd. EDITIONS TERRE VIVANTE

Articles scientifiques

Composition differences between organic and conventional meat: a systematic literature review and meta-analysis

Différences de composition entre des viandes biologiques et conventionnelles : revue de la littérature et méta-analyse (Anglais)

SREDNICKA-TOBER Dominika / BARANSKI Marcin / SEAL Chris / et al

La viande issue d'élevages biologiques fait face à une forte demande de la part des consommateurs. Pourtant, il y a peu d'études comparant spécifiquement les viandes bio et conventionnelles qui expliquent cet engouement. Ainsi, les auteurs de cet article ont réalisé une méta-analyse basée sur 67 études. Pour de nombreux composés nutritionnels (minéraux, antioxydants, et la plupart des acides gras individuels), la base de données n'était pas assez significative pour pouvoir réaliser une méta-analyse pertinente. Dans d'autres études, pour lesquelles les viandes de plusieurs espèces animales ont été étudiées conjointement, des différences significatives sur les profils des acides gras ont pu être montrées avec, toutefois, de fortes variabilités. L'importance du pâturage et des régimes fortement basés sur les fourrages en agriculture biologique pourrait expliquer ces différences.

BRITISH JOURNAL OF NUTRITION n° volume 115, n° 6, 01/03/2016, 18 pages (p. 994-1011)

Higher PUFA and n-3 PUFA, conjugated linoleic acid, α-tocopherol and iron, but lower iodine and selenium concentrations in organic milk: a systematic literature review and meta- and redundancy analyses

Plus d'acides gras polyinsaturés et d'acides gras oméga-3, conjugués à plus d'acide linoléique, de vitamine E et de fer, mais moins de concentrations en iode et en sélénium dans le lait biologique : un examen systématique de la littérature et des méta-analyses contraignantes de redondance (Anglais)

SREDNICKA-TOBER Dominika / BARANSKI Marcin / SEAL Chris / et al

La demande des consommateurs pour du lait biologique est en partie liée à la recherche de produits plus riches nutritionnellement parlant. Afin de savoir si le mode de production biologique a un réel impact sur la qualité du lait, en comparaison avec l'agriculture conventionnelle, les auteurs de cet article ont réalisé une méta-analyse sur 170 études. Les concentrations en acides gras polyinsaturés et en oméga 3 sont significativement supérieures dans les laits bio, de même que les concentrations en acide alpha-linoléique, en acides gras oméga-3 à longue chaîne, et en acide linoléique conjugué. Ainsi, les laits issus d'élevages biologiques sembleraient présenter un profil d'acides gras plus intéressant que les laits de l'agriculture conventionnelle. Par ailleurs, les laits bio présentent de plus fortes concentrations en alpha-tocophérol (vitamine E) et en fer, mais plus faibles en iode et en sélénium. L'importance du pâturage et des fourrages dans les rations des vaches laitières biologiques pourrait être la principale raison de ces différences de composition.

BRITISH JOURNAL OF NUTRITION n° volume 115, n° 6, 01/03/2016, 18 pages (p. 1043-1060)

Higher antioxidant and lower cadmium concentrations and lower incidence of pesticide residues in organically grown crops: a systematic literature review and meta-analyses

Des concentrations plus élevées en antioxydants et plus faibles en cadmium et une plus faible incidence des résidus de pesticides dans les cultures biologiques: une revue de littérature systématique et méta-analyses (Anglais)

BARANSKI Marcin / SREDNICKA-TOBER Dominika / VOLAKAKIS Nikolaos / et al

La demande des produits biologiques est en partie motivée par la perception des consommateurs qui considèrent qu'ils sont plus nutritifs. Cependant, l'opinion scientifique est divisée sur l'existence de différences nutritionnelles significatives entre les aliments biologiques et non biologiques. Dans cette nouvelle étude, des chercheurs ont effectué des méta-analyses basées sur 343 publications scientifiques qui indiquent des différences statistiquement significatives dans la composition entre les aliments à base de cultures biologiques et non biologiques. En particulier,

les concentrations d'une gamme d'antioxydants notamment les polyphénols ont été sensiblement plus élevées dans les aliments à base de cultures biologiques. La fréquence d'apparition de résidus de pesticides s'est révélée quatre fois plus élevée dans les cultures conventionnelles, qui contiennent également des concentrations importantes de Cadmium. Des différences significatives ont également été détectées pour d'autres composés (par exemple les minéraux et les vitamines). Il paraît évident que des concentrations plus élevées d'antioxydants et de plus faibles concentrations de Cd sont liées à des pratiques agronomiques spécifiques (par exemple, la non-utilisation d'azote minéral et des engrais chimiques phosphatés, respectivement) prescrites dans les systèmes biologiques.

BRITISH JOURNAL OF NUTRITION 25/06/2014, 25/06/2014, 18 pages (p. 794 -811)

Articles de presse

**Dossier : Pourquoi produire et manger bio ?
BIO-LINEAIRES**

Ce dossier a pour objectif de faire un état des lieux de toutes les raisons pour lesquelles il est important de consommer des produits biologiques, pour nous-mêmes et pour la planète. Au sommaire : - Des aliments plus riches en nutriments ; - Des aliments beaucoup moins pollués ; - Des techniques de transformation plus respectueuses ; - Des données scientifiques sur l'impact sur la santé ; - Des contrôles efficaces ; - L'environnement préservé ; - Un fort potentiel d'augmentation des rendements ; - Enquête consommateur : Tout est question d'équilibre...

BIO LINEAIRES n° 59, 01/05/2015, 17 pages (p. 45-77)

Publications d'organisations

The new science of sustainable food systems : Overcoming Barriers to Food Systems Reform

Une nouvelle discipline scientifique pour les systèmes alimentaires durables : Surmonter les obstacles à la réforme des systèmes alimentaires (Anglais)

IPES FOOD

Pour faciliter la transition des systèmes alimentaires vers des modèles plus durables, de nouvelles connaissances sont nécessaires. L'objectif de ce rapport est de proposer une nouvelle approche des systèmes alimentaires durables, qui prenne en compte les aspects économiques, politiques et pratiques, afin de pouvoir produire une image cohérente et globale de ces systèmes. Le rapport comporte trois sections : - une nouvelle structure d'analyse des systèmes alimentaires durables ; - une nouvelle science transdisciplinaire des systèmes alimentaires durables ; - examen du paysage lié aux initiatives en système alimentaire.

2015, 22 p., éd. IPES-Food (International panel of experts on sustainable food systems)

Organic 3.0 for truly sustainable farming & consumption : A Landmark Document of the Organic Movement (2017)

Organic 3.0 pour une agriculture et une consommation vraiment durables : Un document de référence du Mouvement Biologique (2017) (Anglais)

IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL / SOAAN (Sustainable Organic Agriculture Action Network)

Le mouvement biologique mondial, au travers d'IFOAM Organics International, a développé le concept d'agriculture biologique 3.0 (Organic 3.0) et partagé sa vision de l'avenir de l'agriculture, l'ensemble de ses réflexions étant synthétisées dans ce document. L'agriculture biologique, basée sur les principes de santé, d'écologie et d'équité, a un potentiel important pour répondre aux défis de l'agriculture et du système alimentaire mondial, directement ou indirectement (changement climatique, sécurité alimentaire, biodiversité...). Il lui faut, pour cela, maintenir sa croissance et continuer à améliorer ses performances, en collaboration avec toutes les initiatives allant dans le même sens. La stratégie d'Organic 3.0 repose sur 6 principaux points : 1) une culture de l'innovation associant les meilleures pratiques traditionnelles avec les techniques modernes ; 2) une amélioration continue conduisant à de meilleures pratiques tout au long de la chaîne de valeurs ; 3) une diversité des voies (et des modes de certification) pour améliorer la transparence et l'intégrité au sein des marchés ; 4) une collaboration avec les mouvements et les organisations qui défendent l'agriculture et l'alimentation durables tout en évitant les initiatives qui relèvent du « greenwashing » ; 5) une reconnaissance du lien existant de la ferme au consommateur final, pour reconnaître les réels partenariats tout au long de la chaîne de valeurs y compris au sein d'un territoire, en mettant en avant l'agriculture familiale et les petits paysans, l'égalité des genres et le commerce équitable ; 6) un calcul des coûts réels, pour prendre en compte les externalités positives et négatives, pour encourager la transparence auprès des consommateurs et des responsables politiques et pour reconnaître les agriculteurs comme des partenaires avec des droits.

2017, 8 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

Quantifier et chiffrer économiquement les externalités de l'agriculture biologique ?

SAUTEREAU Natacha / BENOIT Marc

L'agriculture, de façon concomitante à la production, génère des coûts et des effets non marchands, représentant des inconvénients ou des atouts pour la société : on parle d'externalités négatives (coûts sociaux) et d'externalités positives (bénéfices ou aménités). La « rémunération de ces aménités » peut servir de base à un soutien public. Ainsi, le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt a commandé une étude auprès de l'ITAB afin d'évaluer les externalités de l'agriculture biologique (quantification et chiffrage économique). Cette étude, réalisée avec l'appui scientifique de l'Inra, a consisté en un état des lieux des connaissances. Les externalités de l'AB ont

été analysées au regard des externalités de l'agriculture non bio. Dans une première partie, ce rapport pose le contexte de l'étude : - présentation des concepts d'externalités, d'aménités, de services ; - caractérisations des systèmes en AB et des consommations d'intrants absentes de ce mode de production. Dans une seconde partie, les choix méthodologiques sont exposés. Les parties suivantes présentent les quantifications et chiffrages économiques pour les externalités liées : - à l'environnement (sols, foncier, eau, air, énergie fossile, biodiversité et services écosystémiques, enjeux environnementaux) ; - à la santé (moindres impacts négatifs liés à la non-utilisation de divers intrants, bénéfiques nutritionnels et régimes alimentaires) ; - aux performances sociales et socio-économiques (prix et accessibilité des produits bio, lien social, travail, emploi et métier, bien-être animal, externalités transversales). Enfin, les résultats sont présentés à travers un tableau récapitulatif, une discussion, et une conclusion générale. Ils concluent à : - de moindres externalités négatives en AB (pollution des ressources en eau, biodiversité, santé...) ; - des surcroûts d'externalités positives en AB, qui restent toutefois difficiles à quantifier (environnement, consommation alimentaire et santé, bénéfiques sociaux et socio-économiques...) ; - des différentiels d'externalités en défaveur de l'AB à resituer dans des bilans plus globaux (rendements plus faibles...).

2016, 136 p., éd. ITAB

The New Nordic Diet as a prototype for regional sustainable diets

Le nouveau régime alimentaire nordique comme prototype pour une alimentation durable régionale (Anglais)

BÜGEL Susanne / HERTWIG Jostein / KAHL Johannes / et al

Un des principaux challenges des systèmes alimentaires durables est de lier une production respectueuse de l'environnement à un régime alimentaire sain. Le nouveau régime alimentaire nordique s'appuie sur le régime méditerranéen, en utilisant des ingrédients et saveurs des climats scandinaves. De la même manière, ils contribuent à préserver les espaces naturels locaux et la santé des consommateurs. Les principes et lignes directrices de ce nouveau régime peuvent être mis en œuvre dans n'importe quelle région du monde.

In « Sustainable Value Chains for Sustainable Food Systems : a workshop of the FAO/UNEP Programme on Sustainable Food Systems », 2016, 16 p. (p. 109-116), éd. FAO

Durabilité et qualité des aliments biologiques

BICKEL Regula / ROSSIER R.

Les consommateurs de produits biologiques ont certaines attentes vis-à-vis de ces produits. La notion de qualité alors considérée est globale : elle concerne aussi bien les qualités organoleptiques et l'absence de résidus de pesticides que les modes de production, de transformation, de distribution. Les consommateurs ont également des critères de durabilité. Ainsi, qualité et durabilité semblent indissociables. A travers un concept moderne et global pour évaluer la qualité des aliments, ce dossier, en s'appuyant sur divers aspects de la durabilité et sur des exemples, apporte quelques éléments de comparaison entre produits biologiques et conventionnels. Les thématiques suivantes sont abordées : - ce que dit la science ; - fruits et légumes ; - produits de grandes cultures ; - produits animaux ; - aliments prêts à consommer ; - transformation ; - durabilité ; - authenticité ; - l'aliment comme un tout ; - commerce équitable et responsabilité sociale ; - emballages.

2015, 28 p., éd. FIBL / ITAB

100 arguments en faveur de l'agriculture biologique

FIBL

Ce document, édité par l'Institut de recherche de l'AB suisse, présente 100 arguments en faveur de l'agriculture biologique, en fournissant, pour chacun, plusieurs références documentaires issues de résultats scientifiques, mais aussi d'ordonnances et de cahiers des charges biologiques suisses. Les arguments sont regroupés sous 16 thématiques : - Le bio est vraiment bio ; - Le bio est cohérent ; - Le bio est plus sûr ; - Les produits bio sont différents ; - Les produits bio sont plus riches ; - Le bio travaille sans manipulations génétiques ; - Les animaux bio vivent mieux ; - Moins de médecine conventionnelle pour les animaux bio ; - Le bio favorise la biodiversité ; - Le bio prend soin du sol ; - Le bio protège l'eau, les cours d'eau et les lacs ; - Le bio économise l'énergie ; - Le bio est bon pour le climat ; - Le bio est social ; - Le bio fournit des plus-values sociétales ; - Le bio est important pour l'alimentation du monde.

2015, 27 p., éd. FIBL

Articles de presse**Neuillac (56) : La resto co fait boom**

BOUILLET Pierre

Après avoir participé à une démarche collective initiée par le GAB 56, avec 14 autres communes du Pays de Pontivy, visant à introduire des repas bio dans les cantines scolaires, la petite commune morbihannaise de Neuillac a décidé, après l'arrêt du projet de départ, de poursuivre la dynamique de son côté. Aujourd'hui, c'est avec deux autres communes - Saint-Aignan et Kergrist - qu'elle œuvre pour fournir à 4 écoles des repas constitués de 50 % à 60 % de produits bio, et en majorité locaux. Sébastien Jégourel, cuisinier de la cantine de Neuillac, a été un acteur décisif dans cette dynamique positive. Toujours en quête de nouveaux défis, il cultive, depuis 2017, un jardin à vocation pédagogique qui sert également d'approvisionnement pour la cantine. Un deuxième article, "Si l'union fait la force, les producteurs font l'union", présente notamment MangerBio 56, un groupement de producteurs spécialisés en restauration collective. Avantage pour les deux parties : les producteurs n'ont pas les difficultés pour démarcher la restauration collective, difficultés qu'ils pourraient avoir s'ils étaient restés seuls, et les cuisiniers n'ont plus qu'un interlocuteur.

SYMBIOSE n° 226, 01/09/2017, 2 pages (p. 16-17)

Légumerie bio : Un débouché pour les maraîchers rennais

BOUVET Coralie

A Rennes (35), la municipalité travaille pour la mise en place d'un Plan Alimentaire Durable (PAD) qui aspire à introduire, dans la restauration collective de la ville, 20 % de produits biologiques parmi 40 % de denrées issues d'une agriculture durable d'ici 2020. C'est dans cet objectif qu'elle a donné la première impulsion au projet de légumerie. Une étude de faisabilité a été menée au sein d'Agrobio 35 sur l'implantation de cette légumerie. L'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail) d'Apigné, aux portes de Rennes, s'est positionné pour accueillir la nouvelle structure, dans les locaux d'une ancienne cuisine. Un travail d'accompagnement est en cours avec Agrobio 35. Des visites de terrain ont permis de mieux appréhender le projet. L'ensemble des partenaires se rencontrent régulièrement, et les engagements mutuels entre l'ESAT et les maraîchers bio locaux vont faire l'objet d'une formalisation dans le cadre d'une association. Le lancement de l'activité est prévu pour le début de 2018 pour ce projet qui participe à la construction d'une filière bio locale équitable.

SYMBIOSE n° 221, 01/03/2017, 2 pages (p. 10-11)

Alpes-Maritimes : « A Mouans-Sartoux, les élèves mangent 100% bio »

CATHALA Agnès

Mouans-Sartoux est la première ville de plus de 10 000 habitants à proposer des repas 100% bio pour toute sa restauration collective (cantines scolaires, crèches, personnel municipal). Pour y arriver, la commune a créé une régie municipale agricole et embauché un employé chargé de produire les légumes. Le maire, André Aschiéri, très engagé dans les domaines de la santé et de l'environnement à l'échelle nationale, a largement contribué à la mise en place du projet. La ville a aussi signé la charte du Programme national nutrition santé. La progression du taux d'incorporation de produits bio dans les cantines a été rapide : de 4% en 1999, on est passé à 25% en 2009, puis 50% en 2010, et 100% au premier janvier 2012... sans augmentation du coût du repas. Au contraire, si « avec 20% de bio en 2008, les denrées alimentaires coûtaient 1,90 euro par repas, en 2013, ce coût est de 1,86 euro avec 100% bio ». Mais comment ont-ils fait ? L'achat d'un domaine agricole en 2010 par la commune a été déterminant. La commune est en effet à l'abri de la fluctuation des prix. Autre élément : la lutte contre le gaspillage, réduit en un an de 75%, grâce à des actions de sensibilisation. Les enfants participent à de nombreux projets pédagogiques liés à l'alimentation et vont aider dans le domaine communal. Les résultats sont analysés par l'observatoire de la restauration durable, mis en place en 2012. Ainsi, 66% des personnes interrogées indiquent qu'elles ont changé leurs habitudes alimentaires, grâce aux actions de sensibilisation autour des cantines. A noter que les enfants sont parfois moins enthousiastes, soulignant que les légumes sont trop présents dans les menus, et les goûters pas assez variés ! Un site Internet retrace cette expérience en proposant des fiches sur chacune des actions : <http://restauration-bio-durable-mouans-sartoux.fr/>

TRAVAUX ET INNOVATIONS n° 211, 01/10/2014, 4 pages (p. 33-36)

Restauration collective : Quid des plates-formes bio ?

POYADE Gaëlle

Les plates-formes gérées par les producteurs bio détiennent 10 % du marché de la restauration collective bio. L'accompagnement des structures et des personnes est une clé du succès. Le fait de regrouper les commandes, les livraisons et les factures est également un atout important à condition de proposer un catalogue étoffé. C'est pourquoi des partenariats sont souvent noués avec Biocoop Restauration. Pour assurer la logistique et l'administration des ventes au niveau de la plate-forme, il est nécessaire d'avoir du personnel et un bon outil informatique (logiciels adaptés). La planification est importante pour gérer les commandes des établissements. Les entreprises de restauration (Elior, Sodexo...) détiennent la moitié du marché national, aussi il s'avère important d'avancer avec eux. A ce titre, une convention vient d'être signée entre Elior, la FNAB et Manger Bio Ici et Maintenant.

BIOFIL n° 99, 01/05/2015, 2 pages (p. 19-20)

Un Plus Bio : pour que nos assiettes soient un projet de société

COULOMBEL Aude

Depuis 2002, l'association Un Plus Bio accompagne les différents acteurs de la restauration collective, des agriculteurs aux consommateurs en passant par les élus et les cuisiniers, pour le développement d'une alimentation de qualité. Pour cela, formations, événements ou encore visites de fermes sont organisés. Dans cette interview, Stéphane Veyrat, directeur de l'association, estime que, en restauration collective, l'approvisionnement en produits bruts est à privilégier, car 60 % des denrées sont actuellement issues de la transformation. Un Plus Bio s'attache donc aussi à valoriser les démarches vertueuses des entreprises bio.

ALTER AGRI n° 136, 01/03/2016, 1 page (p. 20)

Le Club européen Territoires Alimentation Bio est lancé

GOUATY Delphine

Le lancement du Club européen Territoires Alimentation Bio a eu lieu, au mois de janvier 2018, à Mouans-Sartoux (06). L'objectif de ce projet, dont Un Plus Bio est à l'origine, est de relier entre eux les territoires, en Europe, qui font de l'alimentation durable un pilier du développement agricole, économique, social et de santé publique. Lors de cette journée, de nombreux pays étaient représentés : Belgique, Italie, Espagne, Bulgarie, Suède, aux côtés des collectivités territoriales françaises fondatrices du club. Parmi elles, la ville de Mouans-Sartoux, dont le maire a rappelé que créer des cantines bio relevait avant tout d'une volonté politique. Le réseau Un Plus Bio des cantines bio fédère, en France, une soixantaine de collectivités, soit 11 millions d'habitants. Ce nouveau Club permettra d'étendre son domaine d'action à toutes les organisations territoriales de l'Union européenne.

2018, 3 p. éd. NICE MATIN

Manger Bio Local en Entreprise : Agrobio 35 lance la démarche !

SYMBIOSE

En 2011, Corabio (devenu FRAB AuRA (Fédération Régionale de l'Agriculture Biologique d'Auvergne-Rhône-Alpes)) initiait le projet "Manger Bio Local en Entreprise" visant à aider la restauration d'entreprise dans l'introduction régulière et progressive de produits biologiques locaux, projet qui a pris par la suite une dimension nationale. Suite à une étude prospective conduite par Agrobio 35 en 2016, la Bretagne a intégré le dispositif sur son territoire. 4 entreprises ont répondu présentes pour soutenir le déploiement de ce projet en Ille-et-Vilaine : Triballat Noyal, Manger Bio 35, Bretagne Viande Bio et Biocoop Restauration.

SYMBIOSE n° 225, 01/07/2017, 1 page (p. 8)

Publications d'organisations

L'Observatoire de la restauration collective bio et durable

UN PLUS BIO

Après une année d'existence, l'Observatoire de la restauration collective bio et durable, mis en place par l'association Un Plus Bio, en partenariat avec Ecocert, livre une première synthèse, dont les 3 principaux enseignements à tirer sont : 1. Un repas à 20 % de bio n'est pas plus cher qu'un repas conventionnel ; 2. Plus de bio n'entraîne pas une dérive des budgets des collectivités ; 3. L'augmentation du bio ne repose pas sur les importations. Présentation de ce nouvel outil au service des politiques de l'alimentation et explications en détails de ces premiers résultats.

2017, 5 p., éd. ASSOCIATION UN PLUS BIO

Fiche : Cantines bio : Une multitude de ressources pour répondre à vos questions et vous aider à convaincre

GÉNÉRATIONS FUTURES

Si les cantines bio se développent, nous sommes encore loin des 20 % en 2020 prévus par le Grenelle de l'environnement. Demander à sa commune, son département, sa région ou directement à son établissement d'introduire des produits bio à la cantine n'est pas toujours facile. Cette fiche procure des éléments permettant de proposer un projet argumenté et d'exposer aux interlocuteurs la faisabilité d'une cantine avec des produits locaux et bio. Elle rassemble les ressources nécessaires pour approfondir, se renseigner, s'appuyer sur des outils (exemple de lettre type à adresser au maire de la commune), connaître des expériences réussies...

2017, 10 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

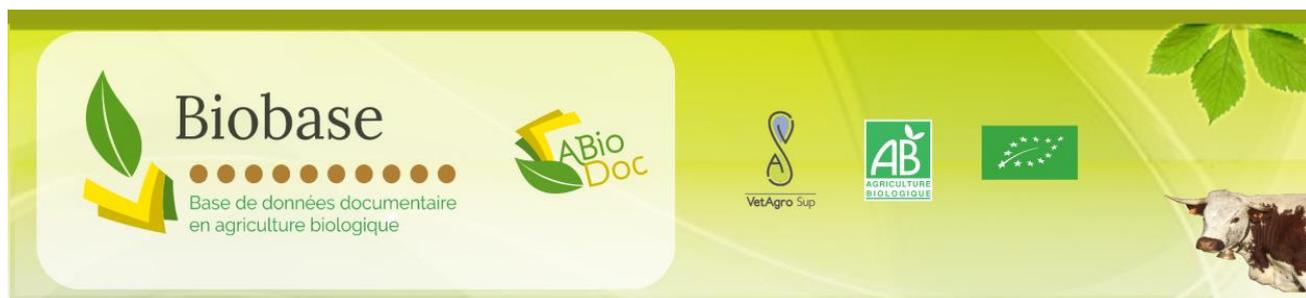
Autres (vidéos...)

Livrer la restauration collective : quelles structurations pour les producteurs ?

CREAC'H Patrick / PORTIER Julie / ROUAULT Alain / et al

Cette vidéo d'environ 1 heure présente la conférence "Livrer la restauration collective : quelles structurations pour les producteurs ?", qui s'est tenue le 28 septembre 2016, dans le cadre du salon La Terre est notre métier. Les différents intervenants de la conférence présentent l'état actuel de l'alimentation biologique dans la restauration collective en France et témoignent sur leur expérience. Intervenants : Patrick Creac'h (cogérant et responsable d'études Scic Kejal), Julie Portier (FNAB), Delphine Mesgouez-Le Gouard (Plérin, adjointe à l'enfance-jeunesse et à la restauration municipale), Alain Rouault (coordinateur technique du groupement des achats bio de l'agglomération de Saint-Brieuc), Pascale Doussinault (productrice de pommes bio, 22) et Sophie Jeannin (Manger Bio 35).

2016, 1h. 04min. 20 sec., éd. FNAB



LA BIOBASE

Plus de 35 500 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
Ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



L'emploi en agriculture biologique sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))

Marché et consommation Bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))

Les prairies à flore variées, 2017 ([PDF](#))

Biopresse Hors-Série : « Agriculture biologique et changement climatique », 2015 ([PDF](#))

L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques, 2015 ([PDF](#))

Annuaire des organismes européens de la bio, 2012 ([PDF](#))

Les céréales immatures, 2012 ([PDF](#))

L'Agriculture Biologique au Brésil, 2013 ([PDF](#))

- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 35 500 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de vingt ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans les domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

-  **Biobase** : base de données documentaire spécialisée en agriculture biologique
-  **Biopresse** : revue bibliographique mensuelle d'actualité de l'agriculture biologique et durable
-  **Infolettres thématiques** : infolettres spécialisées sur une production, une filière ou un thème en particulier
-  **Service questions-réponses** : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres.
-  **Acteurs de la Bio** : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
-  **Flux d'actualités** : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
-  **Accueil sur place** : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fond documentaire

